



▶ metropolitan population of nearly 4 million, Montreal with 3 million, and Vancouver with 1.5 million.

Outsiders must also see Canada as part of a vast North American marketplace of nearly 300 million people. The economies of Canada and the United States are more closely integrated than ever as a result of the 1989 Canada-U.S. Free Trade Agreement (FTA). With free trade in place, international companies are using Canadian bases to gain access to the United States, currently the richest single-currency market in the world. The heavily populated U.S. northeast lies across the border from southern Ontario, Quebec, and Canada's Atlantic provinces. British Columbia provides easy access to the affluent U.S. Pacific northwest and California.

In the aftermath of the FTA, Canadian companies increasingly view the United States not as a foreign market, but as an extension of their home market. More and more business is being conducted in a north-south direction, in addition to Canada's traditional east-west flows.

Canada: Open for Business

Foreign investors have been attracted by these trends and by Canada's "open for business" approach to inward investment. In fact, gross inflows into Canada increased from under \$4 billion in 1985 to \$14.2 billion by the end of the decade.

Foreign-based multinationals have always been large contributors to Canada's prosperity. In 1990, 175 of *The Financial Post's* list of the biggest 500 companies in Canada were at least 50% foreign-owned. Some of Canada's largest businesses are subsidiaries of foreign-based multinationals, such as General Motors of the United States, Siemens of Germany, Asea Brown Boveri of Sweden and Switzerland, and British Gas of the United Kingdom.

One promising trend is the small but growing number of foreign multinationals using Canada as the continental or worldwide base for a particular product line. Canadian subsidiaries have mandates for global research and design, development, production, and marketing. For example, ICI Canada Inc., a subsidiary of British chemical giant Imperial Chemicals Industries PLC, is the base for the group's worldwide industrial and mining explosives operations.

Europe has always been a rich source of human ingenuity and financial capital, but in recent years Canada has also benefited from large Asian investments. Toyota, Honda, Suzuki and Hyundai all build automobiles in Canada. The business links with Japan and Hong Kong are particularly close. One of Hong Kong's leading financiers, Li Ka-Shing, has shown his confidence in Canada's economy by making major real-estate, energy, and banking investments.

Despite its rich blend of global influences, Canada unquestionably has its own way of life. It has two official languages: English, spoken by almost 70% ▶

▶ regroupe près de 4 millions d'habitants, Montréal avec 3 millions et Vancouver avec 1 million et demi.

Depuis la signature, en 1988, de l'Accord de libre-échange canado-américain, le Canada fait partie d'un vaste marché de près de 300 millions de personnes. Grâce au libre-échange, des entreprises étrangères viennent s'y implanter pour avoir une porte d'entrée sur le plus grand marché du monde à utiliser une seule et même monnaie. Le nord-est des États-Unis, avec son importante population, borde l'Ontario, le Québec et les provinces atlantiques du Canada, tandis que la Colombie-Britannique permet d'accéder facilement au nord-ouest des États-Unis et à la Californie.

De plus en plus, les affaires se traitent selon un axe nord-sud — outre l'axe est-ouest traditionnel — et les entreprises canadiennes voient les États-Unis comme une extension de leur marché interne.

Le Canada: ouvert aux affaires

Les investisseurs étrangers sont attirés par ces tendances et par l'attitude ouverte du pays à leur égard. De fait, les entrées de capitaux au Canada sont passées de moins de 4 milliards de dollars en 1985 à 14,2 milliards de dollars à la fin de la décennie.

Les multinationales étrangères ont toujours contribué largement à la prospérité du Canada. En 1990, 175 des 500 plus grandes entreprises canadiennes étaient détenues à 50 % ou plus par des intérêts étrangers, parmi lesquels l'américain General Motors, le groupe allemand Siemens, la compagnie suédoise et suisse Asea Brown Boveri et British Gas, de Grande-Bretagne.

Il est intéressant de noter que plusieurs multinationales étrangères ont choisi le Canada comme base continentale ou mondiale pour l'une de leurs gammes de produits, confiant à leur filiale canadienne l'ensemble des activités de recherche et développement, de production et de mise en marché qui s'y rattachent. Par exemple ICI Canada Inc., qui dépend du géant britannique Imperial Chemicals Industries PLC, est le siège mondial de la division des explosifs industriels et miniers du groupe.

Si le Canada a toujours reçu d'Europe une grande partie de son capital intellectuel et financier, il bénéficie également, depuis quelques années, d'importants investissements asiatiques. Toyota, Honda, Suzuki et Hyundai y possèdent des usines de montage, et nos liens avec le Japon et Hong Kong sont particulièrement étroits. L'un des principaux financiers de la colonie, Li Ka-Shing, a d'ailleurs démontré sa confiance dans notre économie par d'importants investissements dans l'immobilier, l'énergie et la banque.

Malgré toutes ces influences, le Canada a une identité bien à lui. Il a deux langues officielles: l'anglais, qui est parlé par près de 70 % de la population, et le français, par 25 %. Mais il y a aussi de nombreuses communautés d'immigrants qui y prospèrent. Dans les rues de Toronto, on peut voir des panneaux en italien, grec, portugais et chinois. Plus de 30 % des habitants de Vancouver sont nés hors du Canada, en Asie pour la plupart. Les autochtones représentent 3 % de la population nationale. On retrouve la même diversité parmi les dirigeants des entreprises.

La stabilité: un mode de vie

Les gouvernements jouent un rôle important dans la vie des Canadiens. Ces derniers bénéficient d'une meilleure couverture sociale que leurs voisins américains et éprouvent plus de respect pour les institutions publiques. Selon certains observateurs, ceci dénote une profonde différence d'attitudes et de valeurs.

Matthew Barrett, un immigrant irlandais qui est à la tête de la Banque de Montréal — la troisième banque canadienne —, dit que «les Canadiens ont prospéré en partie parce qu'ils ont su créer ici l'un des environnements politiques ▶